

Malartic, le 27 mars 2009

Mme Anne Lacoursière, secrétaire du Bape  
Projet : La Corporation minière Osisko  
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement  
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10  
Québec (Québec) G1R 6A6

Je me présente, Johanne Bilodeau résidente du quartier sud de Malartic, je serai relocalisée au printemps 2009.

Au tout début, quand j'ai entendu parler du projet Osisko, j'ai commencé à sillonner les rues du quartier visé par ce projet pour questionner les gens s'ils savaient **Qui** ou **Quoi** était Osisko. Cela semblait vague pour la plupart des gens; par contre d'autres avaient certains «oui-dire» à raconter.

Selon les racontars, toujours grandissants, une minière avait des projets d'établir à Malartic une mine à ciel ouvert, mais pour se faire un petit secteur de maisons devait être déménagé. À ce moment, j'étais loin de me douter que j'en ferais partie et que cela bouleverserait ma vie à ce point.

Osisko, petite junior, avait de grands rêves, mais ce projet faisait bien rigoler les gens. Voir si on pouvait déménager plusieurs maisons. Très peu y croyaient trouvant le projet un peu farfelu.

Le temps avance, les rumeurs se confirment, Osisko présente son projet.  
180 maisons et 5 institutions à relocaliser. C'est impensable!

À partir de ce moment, nous avons passé par différentes phases  
de préoccupations et de questionnements.

À chaque jour nos pensées étaient différentes :

- le projet est-il réalisable pourtant cela semble impossible?
- est-ce une façon de faire parler d'eux et d'augmenter leur cote en bourse?
- où prennent-ils leur financement, c'est seulement une junior?
- quelle sera ma qualité de vie à Malartic la poussière, le bruit, l'eau?
- est-ce que je vends?
- est-ce que j'accepte d'être relocalisée pourtant je n'ai rien à gagner?
- est-ce que je quitte Malartic? À cette pensée, je me sens comme un capitaine qui abandonne son navire.

Que d'interrogations, que de stress!

Comme je veux avoir l'heure juste sur mes questionnements,  
commence alors la course pour les réponses.

Ce qui implique :

- être présente aux réunions du Conseil de ville;
- être membre du Comité de vigilance;
- être membre du Groupe de consultation des citoyens;
- rencontrer les gens pour partager nos inquiétudes et nos connaissances;
- être présente à toutes les rencontres et présentations d'Osisko;
- être présente aux audiences du BAPE.

Beaucoup de questions sont posées, les réponses tantôt satisfaisantes,  
parfois évasives, des demandes auprès de la minière sont acceptées  
d'autres sont refusées.

Et le fameux «gré à gré», que de casse-tête pour plusieurs.

Que d'heures exigées pour essayer d'être le mieux renseignée.

Ce que j'attends du BAPE :

- la protection de la santé publique des Malarticois;
- que toutes les normes soient bien respectées par Osisko;
- que notre environnement soit agréable à l'œil;
- qu'Osisko après son départ ne laisse pas de séquelles à notre ville;
- prendre en considération le fait que la relocalisation ne fait pas partie de l'étude d'impact et que «le gré à gré» a divisé bien des gens.

Aux audiences, plusieurs questions furent posées, plusieurs réponses ont été données parfois précises, parfois évasives, parfois détournées, parfois à réviser, parfois à déterminer.

Ce que je déplore, c'est le fait que je serai relocalisée avant d'avoir la certitude qu'Osisko recevra les autorisations et les financements nécessaires pour opérer cette mine à ciel ouvert. L'exode des gens qui ont préféré quitter Malartic suite à ce projet et aussi le manque de support de notre Conseil de ville envers ses citoyens, me désolent également.

Mes inquiétudes : le déplacement de la 117. Il est compréhensible de croire qu'avec tous les travaux de forage qui se font des 2 côtés de la 117 qu'on puisse penser à un futur changement de cette route. Je crois qu'il est fondamental de prévenir cette situation afin d'éviter des pertes inestimables à notre ville.

En conclusion, le projet Osisko, du point de vue rentabilité économique est un plus pour notre ville et notre région.

L'envers de la médaille, c'est la crainte des conséquences négatives concernant le bruit, les vibrations, la poussière, les effets toxiques, l'eau et j'en passe.

Johanne Bilodeau